BULLETIN

AQÉI
Association québécoise pour l'étude de l'imprimé

Numéro 44, automne 2012

Un automne… irrégulier

Dans son ultime « éditorial », Marie-Pier Luneau relevait opportunément que l'AQÉI, fondée en 1987, a atteint le quart de siècle en 2012. Il y a là quelque chose de presque contestataire à penser que cette association n'a été engendrée par aucun plan stratégique quelconque, qu'elle « innovait » bien avant que ce mot ne devienne du psittacisme. L'AQÉI, avec « patience et longueur de temps », a regroupé bon an mal des personnes de tous les milieux pour réfléchir au statut et à la fonction de l'imprimé dans notre société.

J'ai dit bon an mal an… En « donnant la bascule à l'AQÉI », sa présidente ajoutait une bascule « pour grandir ». Mais il faut aussi prendre en compte les aléas de la vie… sociale. En effet, à la suite des événements du printemps dernier, la neige a fondu bien tardivement dans certaines Facultés, puisque la session dite d'hiver s'est parfois terminée au mois d'octobre. Bref, la temporalité sociale a défié la temporalité naturelle, et toutes sortes de cas de figure se sont produits dans les universités dans le but de retrouver une certaine normalité académique.

Voilà pourquoi votre AQÉI est muette – ou, en tout cas, pourquoi elle n'a pas tenu de journée d'étude cet automne, comme c'est normalement son habitude. Mais le printemps 2013 n'a qu'à bien se tenir ! La prochaine journée scientifique aura lieu à l'Université du Québec à Montréal, le 26 avril. Cette rencontre est organisée par la professeure Dominique Marquis; il est encore possible de faire une proposition de communication en lui écrivant à l'adresse : Marquis.Dominique@uqam.ca.

Comme vous le savez sans doute, le Conseil d'administration de l'AQÉI s'est renouvelé considérablement, au mois de juin, lors de son Assemblée générale. Dans son dernier éditorial, Marie-Pier Luneau a remercié les membres sortants; c'est à mon tour de la remercier très chaleureusement pour l'excellent travail qu'elle a accompli comme présidente, en mon nom et au nom des tous les membres de l'AQÉI ! Ses réalisations et son enthousiasme sont membres à vie de notre association… et elle aussi, pour l'année qui vient, comme présidente sortante.

En effet, l'AQÉI s'est donné un nouveau Conseil d'administration lors de sa dernière réunion. Celui-ci est maintenant composé des personnes suivantes :

Pierre Hébert, président, professeur, Université de Sherbrooke

Chantal Savoie, vice-présidente, professeure à l'Université du Québec à Montréal;

Isabelle Robitaille, secrétaire-trésorière, bibliothécaire-spécialiste des imprimés anciens, Bibliothèque et Archives nationales du Québec;

Sarah de Bogui, conseillère, Chargée de projet, Direction des bibliothèques, Université de Montréal;

Marie-Pier Luneau, conseillère, professeure, Université de Sherbrooke.

Pascale Ryan, conseillère, Ph. D., conseillère à la présidence du Comité-conseil sur l'avenir du Parc olympique.

En outre, il convient ici de remercier Laure Miranda, qui a été secrétaire-adjointe de l'AQÉI pendant deux années. Lui a succédé ***Stéphanie Bernier***, étudiante à la maîtrise à l'Université de Sherbrooke. Je rappelle que vous pouvez communiquer avec elle à l'adresse aqei@live.ca.

Et l'avenir ? Bien sûr, notre journée d'études au printemps prochain, tout d'abord. J'espère en outre établir des liens plus serrés avec des groupes et associations qui partagent les mêmes intérêts autour de l'imprimé, et de faire en sorte que les journées d'études soient, à l'occasion, des moments de rencontre entre ces divers regroupements. Quoi qu'il en soit, à la suite de la bascule qu'a donnée Marie-Pier Luneau à l'AQÉI pour ses 25 années d'existence, il reste à lui souhaiter ce que son nouveau président-qui-a-fait-son-cours-classique entendait, après chaque anniversaire, *in illo tempore* : *Ad multos et faustissimos annos* ! Pour de nombreuses et très heureuses années à venir !

Pierre Hébert
Président de l'AQÉI

Association québécoise pour l'étude de l'imprimé

C.P. 92, Succursale Place de la Cité
Sherbrooke (Québec) J1H 5H5
www.aqei.info

Conseil d'administration

PRÉSIDENT :

Pierre Hébert

VICE-PRÉSIDENTE :

Chantal Savoie

SECRÉTAIRE-TRÉSORIÈRE:

Isabelle Robitaille

CONSEILLÈRES :

Sarah de Bogui
Marie-Pier Luneau
Pascale Ryan

SECRÉTAIRE-ADJOINTE :

Stéphanie Bernier

Le *Bulletin de l'AQÉI*

RÉDACTION ET ÉDITION :

Stéphanie Bernier
Pierre Hébert

MISE EN PAGE :

Stéphanie Bernier

Le *Bulletin* est publié deux fois par année, à l'automne et au printemps, par l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé (1987).

Pour devenir membre de l'AQEI :

Faites parvenir le formulaire imprimé et dûment rempli à l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé.

Pour recevoir le *Bulletin* par courriel :

Faites la demande à aqei@live.ca

Sommaire de ce numéro

Résumés des communications de la journée du 13 avril 2012

- **« Chanson imprimée et chanson chantée dans les années 1940 »,** Chantal Savoie
- **« Le presse québécoise et le poète en voix autour de 1900 »,** Pascal Brissette
- **« La typographie du texte poétique : la voix du poème? »,** Sébastien Dulude
- **« "Chantée avec succès par…" : chansons et chanteurs dans les médias écrits des années 1920 »,** Sandria Bouliane
- **« L'imprimé face à la parole : la radio vue par *Le Passe-Temps* »,** Catherine Lefrançois
- **« Yvonne Le Maître au *Travailleur* : une posture singulière à travers une multiplicité des formes journalistiques »,** Nadia Zurek
- **« Médias 19 : un départ »,** Guillaume Pinson

Mémento

- Exposition sur l'histoire des métiers du livre au Québec
- **«** Jeux et enjeux de la préface », colloque international, 26-28 juin
- *Mémoires du livre* : « Le patrimoine lettré et les imprimés anciens au Québec et au Canada »
- SHARP 2013 : « Geographies of Book », 18-21 juillet
- CASBC / ACÉHL : « Le Livre à l'avant-garde », 4-5 juin
- 5e Journée d'études du GERMLIN, 8 février
- Médaille Tremaine : appel de mises en candidature

Nouvelles

Thèses et mémoires déposés

Résumés des communications de la journée d'échanges du 13 avril 2012

Chanson imprimée et chanson chantée dans les années 1940 : le « rossignol intérieur » contre les « Souvenirs romanesques » commandité par la compagnie Colgate-Palmolive-Peet »

Chantal Savoie
Université du Québec à Montréal

Dans la foulée du travail mené sur les préférences musicales des lectrices du *Bulletin des agriculteurs* dans les années 1940, nous avons amorcé une réflexion plus vaste sur les rapports entre chanson et société au cours de ces années, qui marquent un point tournant dans la production, les œuvres, la réception et la consommation de la culture canadienne-française. Dans ce contexte, nous avons entrepris d'évaluer dans quelle mesure l'analyse du discours tenu à propos de la chanson dans différents périodiques pouvait contribuer à permettre d'approfondir notre compréhension de l'opposition entre la Bonne chanson, celle de l'abbé Gadbois, et la « mauvaise chanson », celle qui fait succomber les jeunes filles à coup de rêves et par moyens mécaniques interposés. Grâce aux dépouillements réalisés dans le contexte du projet « La vie littéraire au Québec », nous avons donc compulsé les différentes allusions à la chanson publiées dans *Le Canada français*, *La femme de chez nous*, *La terre de chez nous*, *L'action universitaire*, *La revue populaire*, *La revue trimestrielle canadienne*, *Le film*, *Lectures*, etc. Enfin, nous avons tenté de voir comment cette couverture médiatique s'insérait au vaste panorama déjà constitué par la compilation des demandes musicales, les analyses des chansons, une enquête sociologique comme celle d'Albert Lévesque (1944), et l'univers médiatique féminin des années 1940.

La presse québécoise et le poète en voix autour de 1900

Pascal Brissette
Université McGIll

On aurait pu croire que les travaux de Paul Zumthor sur la poésie orale et la performance, de même que les nombreuses recherches qui se poursuivent dans le monde anglo-saxon sur les happenings et sur le spoken word, auraient incité les chercheurs canadiens à s'interroger sur les pratiques performatives qui ont jalonné l'histoire de la poésie québécoise. Or mis à part la période 1970-2000, qui a fait l'objet de recherches ciblées, et certains genres comme la chanson, qui ont suscité des recherches soutenues, l'histoire de la poésie orale au Québec reste largement à penser. La communication visait d'abord à revenir sur différents travaux qui ont, de près ou de loin, abordé les questions de lecture et de performance poétique. Elle a ensuite été l'occasion de présenter une recherche en cours sur la période 1891-1902. Cette recherche prend le pari que la presse peut enrichir, pour cette période spécifique, notre connaissance des pratiques de l'oralité ainsi que notre compréhension de l'imaginaire poétique et de la place qu'y occupe la figure du poète récitant. L'analyse d'un corpus composé de huit journaux et revues montréalaises pour trois années témoins (1891, 1896 et 1902) indique entre autres choses qu'on ne peut concevoir, à la fin du XIXe siècle, de fêtes publiques sans poésie déclamée ou lue à haute voix, mais également que la poésie est rarement la reine d'un programme de soirée littéraire, encore moins d'une fête publique. La parole poétique est l'une parmi bien d'autres manifestations de « parole vive » et l'on ne voit pas encore se produire à cette époque, qui pourtant entretient une très haute idée de la poésie, d'évènements spécifiquement consacrés à la célébration de la parole poétique.

La typographie du texte poétique : la voix du poème?

Sébastien Dulude
Université du Québec à Trois-Rivières

Nous avons voulu examiner de plus près certains rapports tenus pour évidents entre la typographie et la voix du texte, du poème en particulier. Parmi les pistes historiques de recherche les plus marquantes sur cette idée, le *Coup de dés* de Mallarmé et les nombreuses expérimentations typographiques des Futuristes ont contribué à affirmer un lien entre les formes matérielles du texte et la voix (le silence des blancs chez Mallarmé et le poème-partition futuriste). Or, si les travaux des Futuristes, tout particulièrement, ont ouvert la voie à la poésie performée, il faut convenir que le poème partition n'est pas la pratique la plus répandue en poésie contemporaine, et ce, malgré que la poésie performance ait connu un grand essor depuis le milieu des années 60. Par ailleurs, cette époque, au Québec, est non seulement celle de l'émergence d'une poésie performée, spectacularisée, mise en voix et en scène par des pionniers tels Raoul Duguay, Michèle Lalonde, Claude Péloquin et d'autres, mais c'est également l'apogée de la poésie de la parole, du dire, d'une poésie collective, partagée. Pourtant, cette parole poétique, sur le plan de l'édition, semble s'être confinée au texte, au signifié, sans que le signifiant n'ait pris le relai pour l'exprimer visuellement. Nous nous sommes attardés à deux exemples où un enjeu de parole était fortement thématisé dans l'œuvre, à savoir dans *L'âge de la parole* de Roland Giguère et *L'afficheur hurle* de Paul Chamberland, mais où, pourtant, la typographie n'avait pas emboîté le pas à cette parole. La typographie très classique de ces deux ouvrages est d'autant plus surprenante que leurs auteurs ont connu, en d'autres moments, des périodes d'expérimentation typographiques significatives.

« Chantée avec succès par…» : chansons et chanteurs dans les médias écrits des années 1920

Sandria Bouliane
Université Laval

Au début du xx^{e} siècle, une industrie musicale populaire s'organise peu à peu à Montréal autour des maisons de disques, des salles de spectacles et des stations radiophoniques. Un autre pôle important de cette industrie est celui de l'édition musicale, bien que jusqu'à aujourd'hui, peu d'études ait traité de la musique en feuilles et des acteurs s'y rattachant. Dans ce secteur, la production locale est en effet difficile à mesurer en raison de son caractère souvent éphémère et peu productif. Tel est le cas d'un nombre important de revues artistiques et de maisons d'édition de musique en feuilles mises sur pied puis dissoutes en l'espace de quelques années, voire de quelques mois. Dans notre présentation, nous avons fait état des nombreux défis que présente l'étude de ce type de publication fragile et longtemps négligé par les bibliothèques et centres d'archives. Nous avons également montré comment l'examen global de ces initiatives donne accès à un corpus musical significatif tout en permettant de mieux évaluer l'incidence de la chanson populaire imprimée, en tant que pratique artistique, sur la vie culturelle montréalaise de cette époque. En présentant des images de différentes chansons publiées (sous forme de partitions, revues musicales, programmes de spectacles), nous avons ensuite tenté de faire voir comment l'analyse de la musique en feuilles dans sa globalité, à titre de support d'informations écrites, visuelles et sonores, peut mettre à jour des espaces de rencontres, un réseau complexe d'artistes, d'œuvres et d'institutions où chaque entreprise, aussi passagère soit-elle, devient significative. Tel que l'a illustré cette journée d'échanges scientifiques, il est essentiel de poser un regard interdisciplinaire sur la voix, l'écrit et la chanson pour mieux comprendre l'histoire de la musique populaire canadienne-française.

L'imprimé face à la parole : la radio vue par *Le Passe-Temps*

Catherine Lefrançois
Université de Montréal

Au début du 20^{e} siècle, l'imprimé occupe un quasi monopole du divertissement domestique relié à la consommation, concurrencé à partir des années 1920

par la radio, un médium bon marché, varié et vivant.

L'exemple du *Passe-Temps*, revue artistique canadienne-française, montre comment cette situation affecte l'imprimé.

Fondé par Joseph-Émile Bélair en 1895, *Le Passe-Temps* s'adresse avant tout aux musiciens amateurs. On leur propose des partitions et des leçons comme « L'art du chant ». *Le Passe-Temps* encourage une pratique artistique active et publie des œuvres composées par ses lecteurs. Le contenu proposé va du folklore à l'opérette en passant par la musique religieuse. L'esthétique populaire américaine, en particulier le jazz, y est fortement décriée. La radio est par ailleurs associée à « l'américanisme » et la revue passe sous silence les grands événements reliés à la radio montréalaise; la création de CKAC, dont la mission éducative rejoignait pourtant celle du *Passe-Temps*, est ainsi ignorée.

À la mort de Bélair en 1933, la revue est achetée par Eddy Prévost et la radio devient un centre d'intérêt majeur. *Le Passe-Temps* veut conquérir un nouveau lectorat. « Même si vous n'êtes pas musicien ou chanteur… Le *Passe-Temps* sera pour vous un agréable passe-temps […] Lisez les biographies et les anecdotes sur vos artistes favoris de la Radio ou du Théâtre, […] » *Le Passe-Temps* s'intéresse au contenu radiophonique et à la voix des artistes et des animateurs. On reconnaît dès lors la légitimité du recours à des voix diverses dans l'interprétation de différents répertoires, au contraire de « L'art du chant » qui faisait la promotion de la voix lyrique en égratignant au passage les interprètes populaires.

Dans cette mouture du *Passe-Temps*, l'intérêt pour l'oralité s'accroît donc ; on voit d'ailleurs dans les publicités une perte d'influence de la partition au profit de méthodes d'apprentissage par accords. On note aussi l'abandon de certaines fonctions jouées auparavant par la revue, qui est de moins en moins un forum et un organe de sociabilité. On enjoint cependant les lecteurs à s'adresser aux stations de radio pour en influencer le contenu. À mesure que la *Passe-Temps* se tourne vers l'oralité, il semble donc donner de moins en moins la parole à ses lecteurs. C'est peut-être vers la radio (qui multiplie les émissions d'amateurs et de demandes spéciales) que s'est déplacée cette fonction.

Yvonne Le Maître au *Travailleur* : une posture singulière à travers une multiplicité des formes journalistiques

Nadia Zurek
Université du Québec à Trois-Rivières

Yvonne Le Maître (1876-1954), critique et chroniqueuse franco-américaine, a œuvré au sein du *Travailleur* de 1940 à 1954. Dans cet hebdomadaire de langue française, fondé au Massachussetts et qui s'avère une presse militante, conservatrice et adressée à l'élite, Le Maître a rédigé des textes adoptant différentes formes journalistiques. De ce corpus, nous avons discerné trois grandes catégories formelles : les critiques littéraires, traitant d'une variété d'œuvres, les chroniques d'informations, comprenant des chroniques de guerre et des nouvelles et actualités sociales et culturelles des Franco-Américains et enfin les chroniques montrant une liberté de forme et de ton fortement assumée. Si certaines formes appellent à plus de rigueur que d'autres, toutes ces catégories sont pourtant affectées de la voix particulière de la chroniqueuse, incluant celles qui ne s'y prêtent normalement pas, comme les nouvelles franco-américaines.

De ce fait, on constate deux voix en tension dans l'écriture lemaîtrienne : l'une, objective et officielle, et l'autre, subjective et singulière. Autrement dit, les traces d'un « je » subvertissent les formes et au final, tous ces textes journalistiques tendent à devenir chronique telle que définie dans la troisième catégorie. L'étude de l'*ethos* de Le Maître révèle que la voix de la chroniqueuse sous-tend une complicité avec le lecteur, et qu'elle partage quelques aspects de la mondanité, comme le bavardage, l'écriture « piquante », la féminité et la modestie ou le refus de se dire « savant ». Somme toute, cet *ethos* particulier a permis à Le Maître de s'inscrire dans l'histoire du journalisme franco-américain et d'adopter une posture de la désinvolture qui se présente comme un

décalage, voire une impertinence au sein même du journalisme officiel.

Médias 19 : un départ

Guillaume Pinson
Université Laval

Médias 19 est une plateforme numérique de recherche sur la presse du 19e siècle. Lancé en 2011, le site (www.medias19.org) propose la réédition annotée de textes d'époque, de corpus d'articles, de fictions ou d'essais, qui portent sur le journalisme (section « Éditions »). Il publie progressivement le premier état d'un dictionnaire des journalistes francophones du 19e siècle (section « Notices biographiques »). Il offre enfin l'accès à des publications scientifiques portant sur tous les aspects de la culture médiatique, rédigés par des spécialistes (section « Publications »). Depuis 2012, le site et ses activités scientifiques sont soutenus en France par l'Agence nationale de la recherche et au Québec par le Fonds de recherche Société et culture (programme Interagence FRQSC-ANR 2012-2015) ; il constitue de même le pivot d'une action franco-québécoise, destinée au développement de partenariat et à la mobilité étudiante, grâce à une subvention du Conseil franco-québécois de coopération universitaire (CFQCU 2012-2014). Ces deux projets sont dirigés en France par Marie-Ève Thérenty (Université de Montpellier 3) et au Québec par Guillaume Pinson (Université Laval). Enfin, un Comité scientifique international a été mis sur pied afin de veiller aux orientations stratégiques de Médias 19 et d'évaluer les propositions de publication. Plus d'informations et contacts :

http://www.medias19.org/index.php?id=165

Mémento

Exposition sur l'histoire des métiers du livre au Québec

Dans le cadre de la prochaine édition du Salon du livre de Montréal, qui aura lieu **du 14 au 19 novembre 2012**, **Frédéric Brisson** coordonnera une exposition sur l'histoire des métiers du livre au Québec.Localisée dans une place publique contiguë aux kiosques des éditeurs, l'exposition comprendra un survol historique de chacun des métiers du livre et des explications sur le parcours de quelques personnalités qui ont marqué leur profession. Des montages photographiques et des documents

NOVEMBRE 2012

D	L	M	M	J	V	S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

DÉCEMBRE 2012

D	L	M	M	J	V	S
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					

JANVIER 2012

D	L	M	M	J	V	S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

FÉVRIER 2012

D	L	M	M	J	V	S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

audiovisuels compléteront l'animation.

Plusieurs collaborateurs ont accepté de contribuer à cet événement, dont **Sarah de Bogui, Sophie Drouin, Guy de Grosbois, Marcel Lajeunesse, Marie-Claude Leblanc, Éric Leroux, Marie-Pier Luneau et Jacques Michon.**

« Jeux et enjeux de la préface », colloque international, 26 au 28 juin 2013

Organisé par **Björn-Olav Dozo** (Université de Liège), **Marie-Pier Luneau** (Université de Sherbrooke) et **Denis Saint-Amand** (FNRS – Université de Liège), le colloque international « Jeux et enjeux de la préface » lance un appel à communications. Le colloque se veut un espace de réflexion élargi autour de la préface et invite à considérer l'ensemble des agents du livre et des mouvements du champ littéraire en lien avec cet élément du paratexte. Plusieurs enjeux pourront être abordés lors de ce colloque, notamment les questions de stratégies auctoriales et/ou éditoriales et d'autorité au cœur du discours préfaciel.

Les propositions de communications, pouvant porter sur des préfaces auctoriales ou allographes, doivent s'inscrire dans l'un des trois axes suivants :
- Historicité et rhétorique(s) de la préface;
- Préfaces et sociabilités;
- Préfaces, postures et postérité.

Les propositions de communications devront contenir les éléments suivants :
Sur la première page :
Nom et coordonnées complètes du présentateur
Sur la deuxième page :
Axe dans lequel se situe la communication
Titre de la communication
Résumé de la communication (maximum 500 mots)

Les propositions de communications doivent être envoyées avant le **15 novembre 2012** par courrier électronique aux adresses suivantes : BO.Dozo@ulg.ac.be ; Marie-Pier.Luneau@USherbrooke.ca et Denis.Saint-Amand@ulg.ac.be. Les décisions seront rendues à la mi-décembre 2012.

Le colloque se tiendra du 26 au 28 juin 2013 à l'Université de Liège, Belgique.

Pour consulter l'appel à communications :
http://www.usherbrooke.ca/grelq/fileadmin/sites/grelq/documents/Colloques/Appel_Jeux_et_enjeux_de_la_preface.pdf

SHARP 2013 : « Geographies of Book »

La Society for the History of Authorship, Reading and Publishing (SHARP) tiendra sa 21e conférence annuelle du 18 au 21 juillet 2013 à l'Université de Pennsylvanie (Philadelphie). Le thème de cette édition est «Geographies of Book».

Trois perspectives sont privilégiées :

1. L'étude de textes particuliers utilisés pour construire différentes histoires portant sur la circulation des livres, la pluralité des interprétations et usages des textes, les formes de domination ou résistance rencontrées par le monde de l'imprimé à l'intérieur des sphères politiques ou sociales.

2. Des études de cas portant sur la géographie des livres : le rôle de l'auteur, l'histoire de l'édition, la circulation de l'imprimé, la traduction, l'adaptation. La géographie de la lecture peut aussi être abordée.
3. Il est possible d'envisager la géographie contenue dans les livres, par exemple la mise en récit de topographies ou parcours fictifs, la place des cartes géographiques dans le roman ou le récit de voyage. D'autres aspects tels que les tensions entre la diffusion universelle de l'imprimé et ses implications locales peuvent être présentés.

Les propositions pourront notamment explorer les thèmes suivants :

- Le livre en Asie, Afrique, Europe, Amériques (géographies de l'édition)
- L'imprimé (géographies de l'imprimé)
- Le matériel et les pratiques d'imprimerie (géographies de la production)
- Le voyage (le mouvement à travers les géographies)
- Les cartes géographiques et la cartographie (les géographies de l'espace)
- L'histoire du livre (les géographies à travers le temps)
- Les transformations des textes (les géographies de l'appropriation)
- L'auteur (les géographies des auteurs)
- La traduction (les géographies du langage)
- La lecture (les géographies du lecteur)
- La fiction (les géographies fictives)

Les propositions de communications (maximum 400 mots) de tous les participants et participantes sont nécessaires pour les séances conjointes. Les propositions de communications individuelles sont les bienvenues. Les propositions doivent être envoyées avant le **30 novembre 2012**.

Consulter ce lien pour accéder à l'appel à communications
http://www.library.upenn.edu/exhibits/lectures/SHARP2013/SHARP2013_papers.html
Pour soumettre une proposition :
https://www.conftool.pro/sharp2013/index.php?page=login

Mémoires du livre : «Le patrimoine lettré et les imprimés anciens au Québec et au Canada. Travaux pour une histoire du livre, des collections et de la lecture»

Mémoires du livre consacre un dossier aux livres anciens, patrimoine de première importance pour le Québec et le Canada. Cet héritage culturel conservé par les institutions universitaires, religieuses ou culturelles reste somme toute peu exploité même s'il représente une richesse documentaire pour la recherche et les travaux de chercheurs et des étudiants des cycles supérieurs.

Pour mettre en évidence la valeur intellectuelle de cet important patrimoine, les directeurs de ce numéro, **Marc André Bernier** (UQTR), **Johanne Biron** et **Claude La Charité** (UQAR) recherchent des contributions susceptibles
a) de réfléchir aux méthodes et aux pratiques d'inventaire des imprimés anciens;
b) de tracer un portrait de l'une de ces collections;
c) d'étudier les rapports de la culture savante à sa mémoire culturelle;
d) d'étudier un exemplaire emblématique d'une de ces collections;
e) de reconstituer, à partir des marques de provenance, la bibliothèque d'une figure marquante de l'histoire littéraire ou intellectuelle;
f) de comparer la trajectoire des collections anciennes au Québec, au Canada et ailleurs dans le monde.

En ce sens, ce dossier veut tirer parti des projets en cours, que ce soit dans le cadre de l'Inventaire des imprimés anciens conservés au Québec (IMAQ), des travaux du Groupe de recherche multidisciplinaire de Montréal sur les livres anciens (XVe-XVIIIe siècles) ou sur la collection Seghers de l'Université de Victoria. Il se fonde sur la conviction que les livres anciens constituent un patrimoine de première importance pour le Québec et le Canada et vise à une meilleure connaissance de cet héritage culturel, ainsi qu'à l'ouverture de nouvelles perspectives de recherche dans les domaines des lettres, de la philosophie, de la théologie et de l'histoire (et tout particulièrement de l'histoire de la lecture et des bibliothèques, ainsi que de l'histoire des réseaux intellectuels).

Les propositions d'articles (maximum 250 mots) sont acceptées jusqu'au **1er décembre**. Elles doivent être envoyées par courriel à Claude La Charité (claude_la_charite@uqar.qc.ca). Les articles dont la proposition aura été acceptée seront à rendre pour le 15 mars 2013.

ACÉHL/ CASBC : « Le Livre à l'avant-garde »

L'Association canadienne pour l'étude de l'histoire du livre / Canadian Association for the Study of Book Culture (ACÉHL/CASBC) lance son appel à communications pour son neuvième colloque annuel. Portant sur le thème «Books on the Cutting Edge/ Le Livre à l'avant-garde», le colloque se tiendra à l'University of Victoria les 4 et 5 juin 2013. Il s'inscrit dans le cadre du congrès de la Fédération canadienne des sciences humaines intitulé« @ la fine pointe ».

La livre a subi plusieurs transformations dans sa forme, ses usages à travers les siècles. En en repoussant constamment les limites, les différents acteurs du milieu du livre ont entraîné diverses innovations qui nous amènent aujourd'hui à l'ère du numérique. C'est dans ce cadre que ce colloque propose d'engager une réflexion portant sur les innovations du livre, des pratiques reliées à l'écriture, l'édition, la commercialisation jusqu'aux pratiques de lecture.

Différents thèmes peuvent être abordés : de l'étude des diverses formes de la communication écrite, à l'histoire matérielle, littéraire et culturelle du livre, à la bibliographie historique, aux médias interactifs, etc. Les propositions peuvent porter sur l'un ou l'autre de ces aspects, toutes époques et toutes cultures confondues. Seront privilégiées celles qui s'inscrivent dans le thème « Le Livre à l'avant-garde ».

Les propositions de communications ne doivent excéder 250 mots. On doit y retrouver les renseignements suivants :
- un titre et un résumé de la communication soulignant le cadre théorique et la méthodologie utilisés;
- une courte notice biographique (1 page).

Une séance thématique comprenant trois communications peut également être proposée. Les communications, en anglais ou en français, ne devront pas dépasser 20 minutes.

Les propositions doivent être envoyées avant le **15 décembre 2012** à Marie-Claude Felton,
Harvard University, présidente du comité d'organisation de l'ACÉHL/CASBC: mfelton@fas.harvard.edu.
Pour plus de détails consulter : http://casbc-acehl.dal.ca/

5e Journée d'études du GREMLIN

Sous le titre « "Murder, She Wrote" Les figurations du personnel littéraire, du livre et de la lecture en régime de grande diffusion », la 5e journée d'études du Groupe de recherche sur les médiations littéraires et les institutions (GREMLIN) s'intéressera aux productions culturelles dites de grande diffusion. La réflexion portera plus spécifiquement sur les figurations du personnel littéraire et les représentations du livre et de la lecture qu'elle

contiennent. Plusieurs questions seront abordées lors de cette journée qui privilégiera les échanges et la réflexion collective par rapport à la simple succession d'études de cas : ces figurations se révèlent-elles le contrepied des imaginaires en cours dans les productions culturelles les plus légitimées ? Quelles reconductions ou transformations proposent-elles par rapport aux agirs posturaux réels ? Comment le maintien de l'illusion référentielle et la référence au réel s'y articulent-ils ? Quelles fonctions narratives y occupent l'autoreprésentation de la vie culturelle ?

La 5e journée d'étude du GREMLIN se déroulera le **8 février 2013** à l'Université de Sherbrooke (campus de Longueuil, Local L1-5660).

Le programme sera disponible sous peu.

Médaille Tremaine : appel de mises en candidature

Le Comité des prix sollicite des candidatures pour la Médaille Marie-Tremaine, offerte par la Société bibliographique du Canada (SbC) pour services exceptionnels rendus à la cause de la bibliographie canadienne et pour des publications de haute qualité dans ce domaine, soit en français, soit en anglais. Le récipiendaire de la Médaille Tremaine se voit automatiquement accorder le prix Watters-Morley accompagné d'un chèque de 500$

La date limite pour soumettre une candidature est le **28 février 2013**.

Les dossiers de candidatures doivent inclure une notice biographique ainsi qu'une liste de publications principales, et peuvent inclure d'autres renseignements supplémentaires pertinents.

Veuillez faire parvenir les dossiers, ainsi que toute question, au Comité des prix à : awards_committee@bsc-sbc.ca. Le comité préfère recevoir les dossiers de candidature en format électronique lorsque possible, mais ils peuvent également être envoyés par courrier à :

Présidente, Comité des prix
Société bibliographique du Canada
360 Bloor Street W.
P.O. Box 19035 Walmer
Toronto, Ontario M5S 3C9
Canada

D'autres informations sont disponibles sur le site : http://www.bsc-sbc.ca/fr/bourses.html

Nouvelles

Nouvelles parutions de Frédéric Brisson

La pieuvre verte - Hachette et le Québec depuis 1950

Responsable du programme de 2e cycle en édition offert au Campus de Longueuil de l'Université de Sherbrooke, Frédéric Brisson nous offre deux nouvelles parutions cet automne.

Depuis plus de 150 ans, l'entreprise fondée par Louis Hachette est une figure de proue de l'industrie du livre française. La « pieuvre verte », comme on l'a surnommée autrefois, a étendu ses tentacules, instituant des milliers de kiosques de gare, des librairies, un réseau sans égal de distribution de livres et de périodiques ainsi que de nombreuses maisons d'édition.

À partir des années 1950, l'arrivée au Québec d'un joueur de cette taille bouleverse les fragiles structures du monde du livre québécois. Hachette contribuera largement à l'adoption au Québec des pratiques commerciales françaises de distribution et de commercialisation du livre, mais les mouvements du géant provoqueront aussi leur lot de controverses.

Frédéric Brisson analyse dans cet ouvrage les événements marquants et les retombées du développement de cette entreprise emblématique du livre français au Québec. À travers cette histoire, les relations des professionnels du livre québécois avec leurs collègues français apparaissent dans toute leur complexité et leurs contradictions. Ce récit permet de comprendre comment le monde du livre d'ici a acquis, au fil du temps, une autonomie remarquable lorsqu'on le compare aux autres espaces éditoriaux de la Francophonie.

1916 : La presse au cœur des communautés

Sous la direction de Frédéric Brisson, *1916 : La presse au cœur des communautés* propose différentes études sur la première moitié du XX^{e} siècle, période dorée pour les quotidiens à grand tirage et pour de nouveaux médias, le cinéma et la radio, qui rejoignent un public grandissant. Dans cet environnement, quel avenir réserve-t-on à la presse périodique?

Les études rassemblées dans cet ouvrage collectif démontrent que l'imprimé demeure un moyen privilégié pour rejoindre différentes communautés de lecteurs. Plus de quarante nouveaux périodiques apparaissent chaque année durant les décennies 1920 et 1930. En permettant à leurs lecteurs d'obtenir des informations et de s'identifier à un courant de pensée, à un loisir, à une appartenance religieuse, à une génération ou à une profession, de courageux éditeurs jouent un rôle rassembleur. Durant la Seconde Guerre mondiale, plus que jamais auparavant, ils doivent aussi composer avec les contraintes d'une censure politique devenue très rigide. Les parcours des éditeurs Gustave Francq, Hirsch Wolofsky, Roméo Beaudry et Jean-Charles Harvey s'avèrent fascinants à plus d'un titre

Ce quatrième volume d'une collection coéditée par le Musée de l'imprimerie du Québec en collaboration avec le Centre d'histoire de Montréal regroupe les textes de **Pierre Anctil**, **Sandria P. Bouliane**, **Yves Lavertu**, **Éric Leroux** et **Denis Monière**.

Pour plus de détails : La pieuvre verte - Hachette et le Québec depuis 1950

1916 : La presse au cœur des communautés

Prix Jacques-Cotnam de l'Archive littéraire au Québec

Décerné par la collection « L'Archive littéraire au Québec » des Presses de l'Université Laval, ce prix s'adresse à des étudiants de maîtrise et de doctorat dont le mémoire ou la thèse problématisent les notions de l'archive, des sources et de la mémoire dans une perspective littéraire et historique.

Le Prix 2012 couronnant le meilleur mémoire de maîtrise est attribué à Monsieur **Éric Boulanger** pour son étude « Les textes poétiques canadiens du XVIIIe siècle (1755-1776) : témoins de l'influence de la culture de guerre sur le discours identitaire et l'imaginaire collectif » (Université du Québec à Montréal, 2012).

Le Prix 2012 couronnant la meilleure thèse est attribué à Madame **Stéphanie Danaux** pour son étude « L'essor du livre illustré au Québec en relation avec les milieux artistiques et éditoriaux français, 1880-1940 » (cotutelle Université de Poitiers / Université de Montréal, 2007). Ce travail remanié pour l'édition paraîtra en 2013 dans notre collection sous le titre : *L'iconographie d'une littérature. Évolution et singularités du livre illustré francophone au Québec, 1840-1940.*

Le concours 2013 est d'ores et déjà ouvert.

Pour plus de détails : andres.bernard@uqam.ca

SbC : Prix nouveau chercheur

La Société bibliographique du Canada annonce la création du Prix nouveau chercheur dont le but est de récompenser une chercheuse ou un chercheur au début de sa carrière qui travaille sur la bibliographie ou l'histoire du livre. Le ou la récipiendaire sera invité(e) à présenter une communication au colloque annuel de la SbC, qui a lieu au printemps. Révisée sous forme d'article abouti, celle-ci paraîtra dans les *Cahiers de la Société bibliographique du Canada* après avoir été évaluée par un comité de pairs. Le prix est accompagné d'une bourse de 500 $, qui devrait aider le récipiendaire soit à participer au colloque, soit à couvrir les dépenses de recherche.

Le concours est ouvert aux étudiantes et étudiants des deuxième et troisième cycles ainsi qu'à toute personne qui s'est vu remettre son diplôme de maîtrise ou de doctorat lors de la collation des grades, et ce, au moins quatre ans

avant la date de candidature. Le sujet de recherche devrait se rapporter à un aspect de la bibliographie ou de l'histoire du livre. L'appel à candidatures circulera à l'automne 2013.

Plus de détails sur le site de la SbC : http://www.bsc-sbc.ca/

Thèses et mémoires déposés

Fanie St-Laurent, « Les choses intellectuelles plutôt que la broderie : La Société d'étude et de conférences de l'entre-deux-guerres à la révolution féministe », thèse de doctorat, Université de Sherbrooke, 2012, 373 f.

Formulaire d'adhésion pour l'année 2012-2013

Association québécoise pour l'étude de l'imprimé

Je désire devenir membre de l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé.
Ci-inclus la somme de :

- 40 $ membre régulier
- 20 $ membre étudiant (avec photocopie de la carte)
- 75 $ membre institutionnel

Nom _____

Adresse _____ Code postal _____

Ville _____ Courriel _____

Nom de l'institution _____

Champs d'intérêt _____

_____

Signature _____ Date _____

Association québécoise pour l'étude de l'imprimé

C.P. 92, Succursale Place de la Cité
Sherbrooke (Québec) J1H 5H5
www.aqei.info